

Noir et jaune

Amélia Leavitt

Numéro 78, automne 1998

S'écrire jeune

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13657ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leavitt, A. (1998). Noir et jaune. *Moebius*, (78), 34–35.

AMÉLIA LEAVITT, 14 ANS BCS

Noir et jaune

Glissant dans l'espace
je suis seule,
une couverture de tristesse
m'enveloppe.

Un trou noir
silencieux et sinistre
m'aspire
dans une solitude interminable.

Comme une taupe
j'essaie de trouver mon chemin,
aveugle je trébuche
et dois recommencer ma recherche.

Un mur me bloque
immense et fort,
pas de sortie
il est infini.

Comme un arbre
je tombe sur le sol,
allongée, immobile
et taciturne.

Une toile d'araignée
me capture et me paralyse
dans ses ficelles poisseuses,
luttant vigoureusement j'abandonne.

Dans le lointain
je vois avec éclat

une lumière qui brille,
je la prends pour allumer mon cœur.

Mon cœur énorme
comme l'océan, comme le soleil,
prend ma tristesse
et la dévore.

Comme un arbre
je lève mes branches et pousse
les nuages qui couvrent
le soleil éclatant.

Des couleurs vives
m'entourent,
mes yeux brillent et un sourire
emplit mon visage.

Je vole dans le ciel
avec les oiseaux,
le vent me prend
je suis libre.

Comme une étoile
je brille dans l'obscurité,
rien ne m'arrête sur la route
du bonheur.

Je me sens comme une fleur
splendide et ravissante,
pleine de vie et
de belles pensées.

Le ciel est ouvert
mais je sais qu'un jour
la pluie
reviendra.